

Jean-Paul Lelièvre : un dirigeant d'entreprise atypique et heureux de continuer à faire rouler ses Citroën Type H en 2006.

La société Lelièvre a plus de trente années d'existence. Au début, l'activité principale était la graineterie, l'activité de paysagiste n'étant alors qu'annexe. Depuis, l'ordre des choses a été inversé. L'entreprise a néanmoins conservé sa structure familiale, puisque le fils et le beau-fils de Jean-Paul Lelièvre, l'actuel dirigeant, y travaillent. Le site de Bry-sur-Marne (94), d'une superficie totale d'environ 8 000 m², a été racheté fin 1996. Il s'agissait auparavant d'une usine de peinture. Aujourd'hui, l'entreprise dispose

d'un parc d'une cinquantaine de véhicules, y compris une vingtaine de Citroën Type H qui font la renommée de la société dans le voisinage, mais aussi des Volkswagen LT châssis cabine - benne (8 véhicules), d'un Iveco Daily benne double cabine, d'un fourgon Peugeot Boxer ainsi que d'un Peugeot J5 4x4 pour certaines interventions spéciales nécessitant le recours à un véhicule tout terrain. Sans oublier une dizaine de poids lourds, dont une porte engin, deux camions citernes pour l'arrosage et plusieurs camions bennes.

Pourquoi rester fidèle au Type H au troisième millénaire ? De nos jours, la première raison semble être le marketing, le côté attachant et sympathique de ces engins tout droit sortis d'un autre temps étant indéniable.

L'IRREMPLAÇABLE TYPE H

Si Jean-Paul Lelièvre ne minimise pas cet état de fait, qui permet à la société d'être grandement reconnue dans la région et facilement identifiable, il avance aussi d'autres arguments pour justifier le recours au vénérable Citroën : « il s'agit d'un véhicule très pratique et très compact, ce qui facilite le stationnement en zone urbaine. En plus de sa compacité, le Type H dispose d'une architecture cubique qui optimise le rapport entre l'encombrement total et le volume de chargement. Et les deux petits portillons arrière associés au hayon en partie haute sont parfaitement adaptés à notre activité. Cela permet d'optimiser le volume de déchets verts pouvant être embarqués. Les jardiniers ouvrent d'abord les portillons et le hayon et chargent le fond du compartiment.

ETABLISSEMENTS LELIÈVRE

Un paysagiste en Type H

Se servir au troisième millénaire d'utilitaires des années cinquante, comme le Citroën Type H, a-t-il réellement un sens ? Pour Jean-Paul Lelièvre, paysagiste, la réponse est évidente : non seulement cela se justifie d'un point de vue marketing mais aussi et surtout économique. Explications.

Par Guillaume Geneste Photos Clément Choulot



A bord, c'est le retour immédiat dans les années cinquante. Plus spatiale, les années cinquante. Plus spatiale, cela n'existe plus. Mais tous les véhicules sont équipés d'un mouchard GPS, troisième millénaire oblige.

Une fois celui-ci plein, ils referment les portillons et gardent le hayon ouvert, ce qui permet de rajouter encore des déchets. Cette architecture permet aussi le transport d'arbres à travers le hayon ouvert, ce qui facilite le chargement de charbonnettes de charbonnettes. Le Type H bénéficie d'un seuil de chargement beaucoup plus bas que celui des châssis-benne, ce qui facilite le chargement et le déchargement des tondeuses. Et la porte latérale placée juste derrière les portes avant (à ouverture suicide) permet d'aménager un compartiment pour le matériel tout en préservant au maximum le volume du compartiment arrière. Enfin, dernier avantage plaidant en faveur du Type H, il est encore possible de trouver des exemplaires en très bon état à des prix attractifs et sans commune mesure avec le prix d'un véhicule neuf élaboré à partir d'un plancher cabine et qui pourrait proposer les mêmes prestations que le vénérable Citroën.

SAÏLE HARRIS



ILS ROULENT TOUJOURS !
de la société Lellèvre
sont toujours fidèles au poste
et assurent l'entretien quotidien
de nombreux espaces verts.

La société paysagiste et d'entretien des espaces verts intervient sur 250 à 300 chantiers différents par semaine et plus de 300 résidences ont des contrats d'entretien d'espaces verts avec elle. Mais la région parisienne, comme les aéroports de Paris, la compagnie parisienne de chauffage urbain (la CPCU), la CGE sur l'est parisien travaillent également avec elle... La création d'espaces verts représente environ 20 % de l'activité et l'élagage environ 10 %.

L'ENTREPRISE
LÉLIEVRE
EN CHIFFRES :

Deux mécaniciens et un carrossier assurent l'entretien et les réparations des véhicules de l'entreprise. Les Type H sont particulièrement choyés.



LA RÉSERVE DE PIÈCES DÉTACHÉES

une véritable caverne d'Ali Baba, à faire pâlir de jalousie n'importe quel amoureux de la marque aux chevrons.

Côté pièces de carrosserie, pas de problème non plus. Le stock permet de remplacer les éléments défectueux sans souci.



Ainsi, à ceux qui doutent encore de la possibilité d'acquiescer un Type H en bon état de nos jours, Jean-Paul Lelièvre sourit : « notre dernière acquisition, il y a quelques semaines, est un ancien véhicule de pompiers (une version rallongée fabriquée par Gruau) qui n'affiche que 11 000 km au compteur et est en très bon état mécanique. Il n'a fallu changer que quelques pièces de carrosserie, ce qui ne pose aucun problème aux personnes (deux mécaniciens et un carrossier, ndlr) dédiées à l'entretien du parc de véhicules de l'entreprise. Et nous avons régulièrement des propriétaires qui nous appellent de toute la France lorsqu'ils veulent vendre leur Type H ou des pièces détachées. Nous avons trouvé un stock de pneus neufs du côté de Strasbourg, en parfait état. Paradoxalement, c'était beaucoup plus dur il y a une quinzaine d'années ».

DE NOMBREUSES PIÈCES EN STOCK

Pour maintenir en état et assurer l'entretien du parc de Type H, l'entreprise Lelièvre dispose d'un stock de pièces détachées, aussi bien mécaniques que de

carrosserie, à faire pâlir d'envie tout collectionneur. « Les Type H ne nous causent pas plus de soucis qu'un véhicule moderne et s'avèrent très fiables. Et comme nous ne les utilisons que pour les chantiers environnants, ils ne parcourent pas plus de 8 000 km par an. Et s'il faut faire des réparations, leur conception ancienne est un vrai plus. Ils ne sont pas bardés d'électronique et il est encore possible de les réparer sur le bord de la route, à l'ancienne » explique Jean-Paul Lelièvre. Et lorsque cela est possible, certaines pièces constituant des points de faiblesse sont remplacées. Tous les hayons sont équipés de vérins, les compas d'origine s'avérant fragile et ayant tendance à cisailer la tôle autour de la fixation. Et pour résoudre le problème de la disparition du super plombé, la société Lelièvre dispose d'une cuve de 8 000 litres de super 95 directement « additivé » par le pétrolier. Il s'agit d'un additif spécifique qui reste en suspension et permet ainsi un stockage sans souci. De quoi permettre à la flotte de Type H d'assurer encore de très nombreuses années de service. □

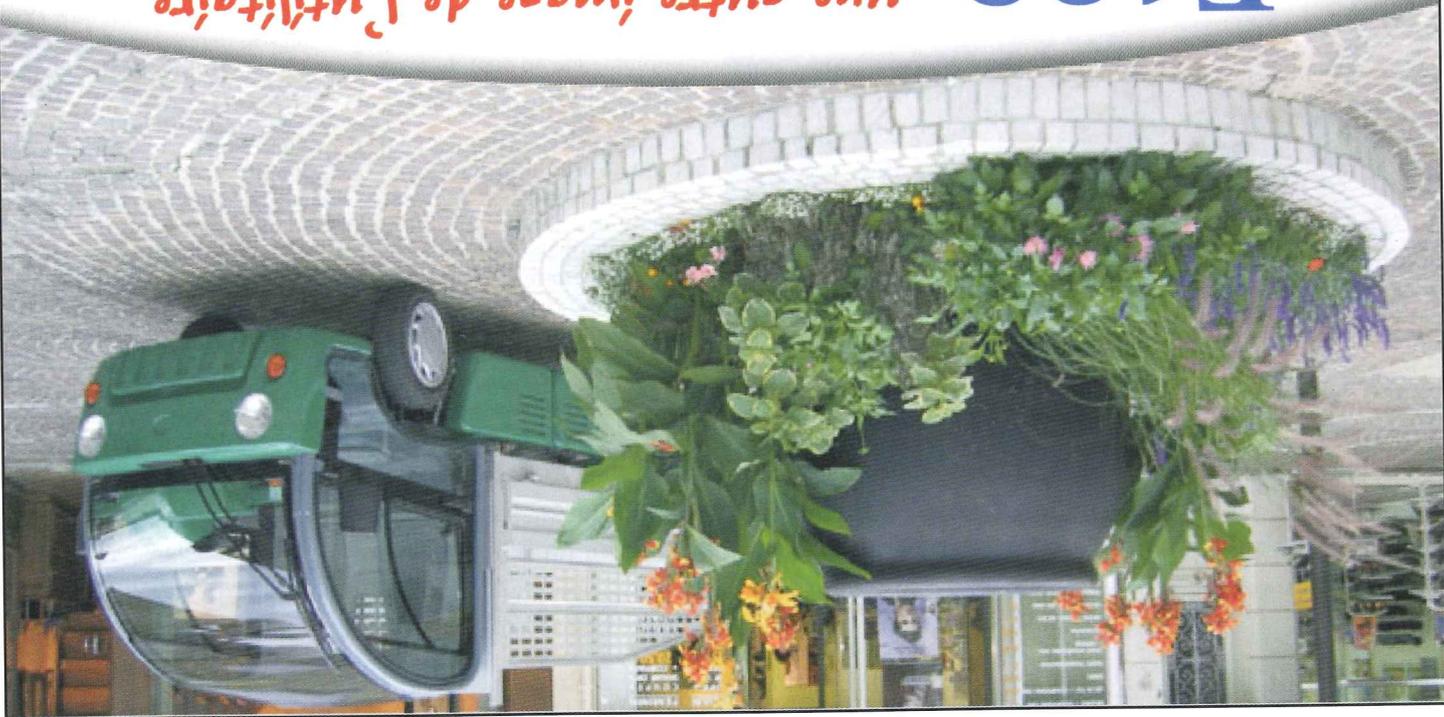
F100

Une autre image de l'utilitaire
 Leader technologique sur son marché, Defi-Car propose aux collectivités locales un microvéhicule utilitaire esthétique et innovant : le F100.

S'intégrant facilement dans les zones urbaines, ce microvéhicule compact et agile vous permettra d'assurer les livraisons urgentes, l'entretien de la voirie et le nettoyage des trottoirs et des parkings. Fiable et robuste, il est également adapté aux travaux intensifs dans les parcs et jardins en toute sécurité:

BP 103 - 6 grande rue de Randan, 42110 Feurs • Tél. +33 (0)4 77 26 09 09 - Fax: +33 (0)4 77 26 00 81 - contact@deficar.com • www.deficar.com

DEFI-CAR



Tous les fourgons ont reçu un aménagement intérieur permettant le transport des outils de jardinage et ainsi optimiser la place disponible.
 Faute de supercarburant plombé, les Type H font le plein de super 95 additive, livré directement à l'entrepôt.

